



Rotary Club Sion-Rhône



A toi, Georges-André, ...¹

Et² à moi, le plus beau cadeau qu'on vient d'me balancer, c'est d'me dire que mes lettres faisaient penser à quelqu'un et tu sais à qui: à San Antonio. T'imagines si j'suis fiérot car j'ai toujours eu une grande admiration pour sa verdure d'écriture, dont il a d'ailleurs pas l'exclusivité : y'a pas mal d'écrivains qu'utilisent la langue verte. Pas que San A. D'ailleurs je cherche pas à l'imiter, c'est pas mon truc et, de toute façon, c'est perdu d'avance... Mais j'ai trouvé pourquoi on fait le rapprochement. Lui, c'est le seul auteur que je connaisse qu'utilise le tutoiement avec son lecteur et c'est ça qui donne ce genre tout particulier. Peut-être qu'en existe d'autres mais j'les connais pas. Moi, j'fais pareil avec mes bafouilles, je tutoie mon(ma) cher ami(e) rotarien(ne) à bras le corps. Diable! on est plus au XIXe où l'on s'disait les mêmes « cher ami » mais avec des « vous » longs comme le bras. Depuis, on s'est bien rattrapé, on a comblé ce vide, c'était trop long comme lacune.

C'la dit, San A c'est une langue pleine de pétulances, c'est en tout cas c'que disent les flatteurs, mais note qu'avec le temps j'ai appris à me méfier des pétulances des flatteurs et, quoi qu'il arrive, je reste totalement à l'abri du Prix Nobel...

Bon, tous debout pour accueillir Monique Albrecht en tant que nouvelle membre³ parrainée par Brigitte et Etienne. Tout ça dans le plus grand et le plus pur style rotarien, où Rose-Marie, en championne de gymnastique, a osé des barres parallèles entre les valeurs rotariennes et la Nativité, en s'imposant brillamment dans la discipline non pas olympique mais rotarienne des quatre questions, après quoi, elle – mais non, pas Rose-Marie, Monique – a aussitôt enchaîné avec sa conférence de classification.

Si tu suis mes élucubrations épistolaires de près, tu te rappelles que j'ai déjà relaté sa conférence sur son boulot de vice - chancelière de notre Etat du Valais dans une lettre à Marie-Antoinette. Enfin, quand j'écris « relaté », c'est pour dire que j'en ai parlé... alors est-ce que je dois le faire de nouveau et te signaler qu'elle est à ce poste depuis trois ans, après avoir quitté le Valais pendant dix-huit ans, qu'elle dirige le service juridique à l'intérieur de la Chancellerie et qu'elle est cheffe de service dans une famille recomposée avec des enfants de deux à treize ans, qu'elle coordonne les séances du Conseil d'Etat, où elle remplace Henri V, quand il est à la chasse ou autre, qu'elle est mère de Julie (2002) et de Lisa (2007), qu'elle déplore le manque de mobilité dans la fonction publique alors qu'elle a des velléités de changer certaines choses, qu'elle s'occupe du suivi de la publication de la législation, mais alors là, attention, attention, uniquement sur le formel et pas sur le fond, qui reste l'apanage des fabricants de lois⁴, qu'elle prend en charge la bonne gestion familiale au même titre qu'elle assure le suivi des relations Conseil d'Etat – Grand-Conseil, bref tout un tas de choses, on se plaît à le redire, des activités des plus variées...

Et comment le Valais souffre-t-il la comparaison avec les autres cantons, demande Philippe J. peut-être avec un air de ne pas y toucher, mais où j'étais placé j'ai pas bien vu. Enfin, réponse de Monique : le Valais ne « souffre » pas... Nous non plus d'ailleurs et on est bien comme ça!

Mon cher Georges-André, je te remercie d'avance d'accuser réception de mon amical salut.

19 12 08

Taddé

¹ Espace libre pour un qualificatif de ton choix en guise de cadeau de Noël.

² Ce début pour embêter les cruciverbistes, qui disent que ce petit vocable se trouve jamais en début de phrase

³ Y'avait aussi Robert Jordan, mais, lui, ce sera officiellement au début de l'An Neuf.

⁴ Enlevons à César ce qui n'est pas à César, cette appellation vient de moi... pas qu'elle ait des ennuis!